

### Les anciens et le purgatoire

— 9 —

Le dogme du purgatoire appartient à toutes les mythologies et à toutes les traditions de l'antiquité, comme le dogme du jugement. Cette croyance universelle ne peut guère s'expliquer que par une révélation primitive dont la trace s'est conservée partout, et que la fable a revêtue, chez les païens, de ses voiles brillants sans pouvoir en altérer la substance.

Le plus pur interprète de la philosophie grecque, Platon, s'exprime ainsi dans le *Gorgias* : « Ceux qui profitent des punitions infligées par les hommes ou par les dieux sont les condamnés dont l'âme malade n'est pas indigne de guérison, et ils y arrivent, dans un autre monde comme dans le nôtre, par la souffrance et par les remords, seules expiations d'une vie criminelle ».

L'oracle le plus religieux de la poésie latine, Virgile, dans le sixième livre de l'*Enéide*, nous donne du purgatoire païen une idée plus nette encore. Il représente les âmes obligées de se purifier avant d'entrer dans les champs Elyséens : « Les unes, pour se laver de leurs souillures, flottent au milieu des airs ; les autres se plongent dans des torrents ; plusieurs passent mille et mille fois à travers les flammes. Ainsi s'effacent, par un long châtement, les souillures contractées pendant la vie mortelle ».

Platon n'avait fait que répéter les enseignements de Socrate mourant ; Virgile ne faisait que mettre en vers harmonieux les doctrines que Cicéron expose dans son traité de la *République*. Toute l'antiquité est unanime ; c'est Voltaire lui-même qui en fait la remarque.

Mais si nous remontons de ces traditions altérées à la tradition pure, le dogme du purgatoire apparaît dans toute sa vérité et dans toute sa grandeur chez les deux peuples à qui Dieu a confié le dépôt de la foi, chez le peuple juif et chez le peuple chrétien.

La Bible nous révèle, dès les premières pages, la coutume établie parmi les premiers hommes de prier pour les morts. C'est nous révéler du même coup l'existence du purgatoire, car il est évident que l'on ne prie ni pour les saints ni pour